

La vie dans l'église primitive



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Actes 2:42-46; Actes 4:34, 35; Actes 3:1-26; Actes 4:1-18; Actes 5:1-11; Actes 5:34-39.

Verset à mémoriser: « Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés » (Ac. 2:46, 47, LSG).

Le sentiment d'urgence de l'église primitive n'aurait pas pu être aussi fort. La façon dont Jésus avait répondu à la question concernant l'établissement du royaume messianique laissait ouverte la question du temps (*Actes 1:6-8*), et cela pouvait être compris comme signifiant que tout dépendait de la venue de l'Esprit et de l'achèvement de la mission apostolique. Ainsi, après la Pentecôte, les premiers croyants pensaient que tout était accompli: ils avaient reçu l'Esprit et propagé l'évangile au monde entier. Ce n'était pas que les apôtres eussent quitté Jérusalem et fussent allés dans le monde. En effet, le monde était venu vers eux (*Actes 2:5-11*).

Ce qui est arrivé ensuite était le dépouillement de l'église de ses biens matériels. Sentant que le temps était court, ils ont vendu tout ce qu'ils avaient et se sont consacrés à l'étude et à la communion tout en continuant à témoigner au sujet de Jésus, mais seulement à Jérusalem. La vie communautaire qu'ils ont développée, bien qu'efficace pour aider les pauvres, devint rapidement un problème, et Dieu dut intervenir pour maintenir l'église unie. Ce fut aussi l'époque où ils faisaient face à l'opposition. Pourtant, au milieu de tout cela, leur foi était restée inébranlable.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 Juillet.

Enseignement et communion fraternelle

Après la Pentecôte, Luc se penche sur la description générale de la vie interne de l'église de Jérusalem. « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières » (*Actes 2:42, LSG*). Les quatre éléments mentionnés dans ce verset semblent se résumer essentiellement à l'enseignement et à la communion fraternelle. Selon le verset 46, l'enseignement était dispensé dans le temple, tandis que la communion fraternelle était effective dans des maisons privées. La cour du temple était entourée d'auvents qui étaient fréquemment utilisés pour l'enseignement rabbinique. Que les croyants fussent assidus à l'enseignement des apôtres montre que le don de l'Esprit n'avait pas pour conséquence une religion contemplative, mais un processus d'apprentissage intense sous le leadership des apôtres, dont l'autorité était authentifiée par des prodiges et des signes (*Ac. 2:43*).

La communion spirituelle est un autre signe distinctif de la piété chrétienne de l'église primitive. Les croyants étaient constamment ensemble, pas seulement dans le temple mais aussi dans des maisons privées, où ils partageaient les repas, célébraient la sainte cène du Seigneur et priaient (*Ac. 2:42, 46*). Avec ces célébrations journalières, les premiers chrétiens exprimaient leur espoir au retour imminent de Jésus, quand Sa communion avec eux serait rétablie dans le royaume messianique (*Matthieu 26:29*).

Des résidences privées ont joué un rôle clé dans la vie de l'église primitive. Les croyants allaient encore aux réunions d'adoration quotidiennes du temple (*Actes 3:1*), et aux sabbats où ils étaient sans doute dans les synagogues avec leurs compatriotes juifs (*Jacques 2:2*); toutefois, les éléments distinctifs de la dévotion chrétienne étaient effectués dans les maisons.

Lisez Actes 2:44, 45; 4:34, 35. Quel était l'aspect important de la communion chrétienne dans l'église primitive?

Croyant que la fin était proche, ils ont décidé que leurs possessions matérielles, leur « propriété privée » (pour employer un terme plus à jour), n'étaient plus si importantes. Par conséquent, utiliser leurs ressources matérielles semblait approprié. Il n'y avait aucune raison de s'inquiéter de l'avenir, étant donné que le Messie Lui-même subviendrait à leurs besoins dans le Royaume messianique (*Luc 22:29, 30*). Ce partage leur a permis de découvrir un sens plus profond de l'unité, en plus de devenir un exemple extraordinaire de générosité chrétienne.

Combien êtes-vous généreux avec ce que vous avez reçu du Seigneur?

La guérison d'un paralytique

Dans Actes 3:1, Pierre et Jean étaient allés au temple pour le service de la prière de trois heures. Ceci indique le caractère essentiellement juif de la foi de l'église à cette époque. Autrement dit, les apôtres ne vont pas seulement au temple pour instruire ou faire des nouveaux convertis, mais parce que Pierre et Jean étaient encore des Juifs, et comme tels, ils obéissaient toujours aux traditions religieuses juives (*Actes 20:16, 21:17-26*), au moins jusqu'à ce point. Là, ils ont opéré un incroyable miracle (*Actes 3:1-10*) qui a donné à Pierre l'occasion de prêcher un sermon.

Lisez Ac. 3:12-26. Quelles sont certaines des priorités principales de Pierre dans son sermon?

Cinq points fondamentaux caractérisent la prédication chrétienne primitive: Jésus était le Messie souffrant (*Ac. 3:18*); Dieu L'a ressuscité (*Actes 3:15*); Jésus a été exalté dans le ciel (*Ac. 3:13*); Il reviendra (*Ac. 3:20*); et la repentance est nécessaire pour le pardon des péchés (*Actes 3:19*).

À bien des égards, c'est le même message que nous prêchons aujourd'hui au monde, même si le contexte a changé. Les apôtres étaient encore dans un contexte juif où, au lieu de changer de religions, les gens devraient juste « migrer » de l'ancienne alliance à la nouvelle alliance. Pour le peuple de Dieu, il devait accepter le Messie et faire l'expérience de la nouvelle naissance qui suit une véritable acceptation de Jésus.

Maintenant, même si la situation est différente, le message est toujours essentiellement le même: Christ est mort pour nos péchés, Il est ressuscité, et Il reviendra. Alors, cela signifie que nous pouvons trouver le salut en Lui. Même dans le contexte des messages des trois anges d'Apocalypse 14, Jésus-Christ crucifié, Jésus-Christ ressuscité et Jésus-Christ qui revient, doit être le centre de ces messages que nous proclamons.

« De toutes les confessions chrétiennes, les Adventistes du septième jour devraient exalter avant tout Christ devant le monde. La proclamation du message du troisième ange appelle à la présentation de la vérité du sabbat. Cette vérité, ensemble avec les autres vérités du message, doit être proclamée; mais le grand centre d'attraction, Jésus-Christ, ne doit pas être ignoré. C'est à la croix de Christ que la miséricorde et la vérité se rencontrent, et la justice et la paix s'embrassent. Le pécheur doit être conduit à se tourner vers le calvaire; avec la foi simple d'un petit enfant, il doit faire confiance aux mérites du Sauveur, accepter Sa justice, croire en Sa miséricorde. » – Ellen G. White, *Gospel Workers*, pp. 156, 157.

La montée de l'opposition

Il ne fallut pas longtemps pour que le succès de l'église suscitât l'opposition de certains dirigeants de Jérusalem. Le temple de Jérusalem était dirigé par le grand prêtre et ses associés, dont la plupart était des Saducéens. Le souverain sacrificateur était également le Président du Conseil Sanhédrin, qui à l'époque était composé principalement des Saducéens et des Pharisiens. Les Saducéens, étant donné qu'ils ne croyaient pas à la résurrection, étaient considérablement dérangés quand Pierre et Jean enseignaient que Jésus est ressuscité d'entre les morts. Arrêtés par les gardes du temple, les apôtres furent mis en garde à vue jusqu'au lendemain, où ils furent amenés devant le Sanhédrin (*Actes 4:1-7*).

Lisez Actes 4:1-18. Lorsqu'on leur demande par quelle autorité ils avaient agi, comment Pierre répond-il? Quel était le message sous-jacent dans ce que dit Pierre, et que les dirigeants auraient trouvé si menaçant?

Le défi d'autorité lancé par les dirigeants juifs suggère une préoccupation à propos du pouvoir. Cependant, Pierre déclara non seulement que le miracle avait été effectué au nom de Jésus, mais aussi que le salut vient de Lui seul. Les apôtres étaient amenés devant la plus haute instance juive; toutefois, ils étaient au service d'une autorité bien supérieure. Ces hommes étaient de simples pêcheurs galiléens, non scolarisés, c'est aussi pourquoi leur courage et leur éloquence étaient frappants. Bien que les dirigeants ne le sussent pas, le point était que les apôtres étaient remplis de l'Esprit Saint, exactement comme Jésus l'avait prédit (*Matthieu 10:16-20*). Ne pouvant pas renier le miracle – l'homme guéri étant également présent afin que tous puissent le voir – le Sanhédrin ordonna aux apôtres d'arrêter de prêcher. Ils craignaient aussi bien le message que la popularité croissante du mouvement. Négligeant d'évaluer la preuve, ils laissèrent les préjugés et le désir d'autoprotection dicter leurs actions.

Les dernières paroles de Pierre sont parmi les plus précieuses du livre des Actes: « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » (*Actes 4:19, 20, LSG*).

Pensez au désir du pouvoir et à comment cela peut être potentiellement dangereux, à tous les niveaux et dans tous les contextes. En tant que chrétiens appelés à être des serviteurs, pourquoi devons-nous être prudents envers l'attrait du pouvoir?

Ananias et Saphira

La communauté des biens dans l'église primitive n'était pas obligatoire; autrement dit, ce n'était pas une condition formelle d'adhésion. Cependant, il y avait certainement plusieurs exemples de générosité volontaire qui inspiraient l'ensemble de la communauté. Un de ces exemples était Barnabas (*Actes 4:36, 37*), qui jouera un rôle important plus tard dans le livre.

Cependant, on trouve aussi des exemples négatifs qui menaçaient l'unité interne de l'église, juste à un moment où les attaques externes venaient de commencer.

Lisez Actes 5:1-11. Quelles sont les leçons de cette histoire?

Bien que Luc ne nous ait pas donné tous les détails, il n'y a aucun doute que le problème fondamental d'Ananias et Saphira n'était pas la tentative de garder l'argent, mais la pratique de la tromperie au sein de la communauté. Leur péché n'était pas le résultat d'un acte impulsif, mais d'un plan soigneusement conçu, une tentative délibérée de « tenter l'Esprit du Seigneur » (*Actes 5:9, LSG*). Ils n'étaient pas dans l'obligation de vendre leurs biens et de donner l'argent à l'église. Ainsi, lorsqu'ils se sont engagés à le faire, peut-être qu'ils agissaient dans leur propre intérêt seulement, peut-être même qu'ils essayaient de gagner de l'influence parmi les frères, avec ce qui semblait être un acte louable de charité.

Cette possibilité peut aider à expliquer pourquoi Dieu les a punis si sévèrement. Même si la vie en commun de l'église découle de la conviction que Jésus était sur le point de venir, un acte comme celui d'Ananias et Saphira à un stade aussi précoce pourrait dénigrer l'importance de la fidélité à Dieu et devenir une mauvaise influence parmi les croyants. Le fait qu'il n'y ait aucune mention qu'Ananias ait eu la chance de se repentir, de même que Saphira (*Actes 5:8*), peut être dû uniquement à la brièveté du récit.

L'essentiel est que, du début à la fin, ils avaient agi dans le péché, et le péché est une affaire sérieuse aux yeux de Dieu (*Ezéchiel 18:20, Rom. 6:23*), même s'il n'est pas toujours puni immédiatement. En effet, que la punition soit souvent différée doit constamment nous rappeler combien Dieu est miséricordieux (*2 Pierre 3:9*).

Pourquoi devons-nous être prudents de repousser les limites de la grâce, tout comme ces deux membres de l'église primitive?

La deuxième arrestation

Si les apôtres pouvaient faire venir le jugement de Dieu sur le péché, comme c'est le cas d'Ananias et de Saphira, ils pouvaient également servir à faire venir la grâce de Dieu sur les pécheurs. Leur ministère de guérison puissante (*Actes 5:12-16*) était la preuve tangible que l'Esprit de Dieu œuvrait à travers eux. Le fait que même la silhouette de Pierre puisse guérir les gens est un acte frappant. Le parallèle le plus proche dans les Évangiles, c'est à propos d'une femme qui avait été guérie en touchant le vêtement de Jésus (*Luc 8:43, 44*). Toutefois, Luc ne dit pas que l'ombre de Pierre eût effectivement un pouvoir de guérison, mais que les gens le croyaient. Pourtant, même si la superstition populaire était impliquée, Dieu répandait toujours Sa grâce.

Malgré tout, plus les apôtres étaient remplis de l'Esprit et accomplissaient des signes et des prodiges multipliés, plus les chefs religieux étaient remplis de jalousie. Cela les a conduits à arrêter les apôtres une seconde fois (*Actes 5:17, 18*). C'est seulement après leur évasion miraculeuse (*Actes 5:19-24*) et l'autre discours « intrépide » de Pierre, soulignant qu'ils devraient « obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (*Actes 5:29*), que certaines autorités avaient commencé à envisager la possibilité qu'une influence surnaturelle fût à l'œuvre.

Lisez Actes 5:34-39. Comment Gamaliel essayait-il de dissuader le Sanhédrin de mettre à mort les apôtres?

Le Sanhédrin était dominé par les Saducéens. Bien que les Pharisiens fussent influents, ils étaient minoritaires. Gamaliel était un Pharisien et un docteur de la loi. Il était très apprécié parmi les Juifs au point qu'il était connu comme « *rabban* » (notre maître), plutôt que simplement « *rabbi* » (mon maître). Paul était l'un de ses disciples (*Actes 22:3*).

Gamaliel a rappelé deux autres mouvements rebelles dans l'histoire récente d'Israël qui avaient également attiré des adeptes et provoqué des troubles. Cependant, leurs dirigeants furent tués et leurs partisans furent complètement dispersés. La leçon qu'il a rappelée, c'était que si le mouvement chrétien était d'origine humaine, il allait bientôt disparaître. En revanche, si c'était un mouvement divin, tel que les apôtres l'affirmaient, comment pouvaient-ils espérer lui résister? Les conseils de Gamaliel furent pris en considération. Le Sanhédrin fit fouetter les apôtres et leur ordonna une fois encore de ne plus parler au nom de Jésus.

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur combien les bons conseils peuvent souvent être si nécessaires et précieux? Comment pouvons-nous apprendre à être plus ouverts pour avoir les conseils, même s'ils ne sont que ce que nous n'avons pas forcément envie d'entendre?

Réflexion avancée: « Nous sommes des économes, et notre Seigneur absent nous a confié la responsabilité de prendre soin de la famille et des intérêts pour lesquels Il est venu dans ce monde servir. Il est retourné au ciel, nous laissant dans notre responsabilité, et Il nous demande de veiller et d'attendre Son apparition. Soyons fidèles à notre devoir, de peur que venant tout à coup, Il nous trouve endormis. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 37.

« Nous devons être inspirés par le caractère sacré de nos vœux et de nos engagements à la cause de Dieu. Ces promesses ne doivent pas être considérées comme obligatoires au même titre qu'un contrat d'homme à homme. Qu'y a-t-il de plus sacré et de plus contraignant qu'une promesse faite à Dieu? Parce qu'elle manque quelques termes techniques et ne peut être protégée par la loi, le chrétien ignore l'obligation à laquelle il a donné sa parole? Aucune note légale ou obligation n'est plus obligatoire qu'un engagement pris à la cause de Dieu. » – Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1056.

Discussion:

- 1 Entre autres choses, Jésus a laissé deux héritages immédiats aux disciples: l'attente de Son proche retour et une mission dans le monde entier. Comment ces deux facteurs devraient-ils impacter notre sens de la mission et l'appel à prêcher l'évangile dans le monde?
- 2 Quelqu'un a dit un jour: « Nous devrions être prêts comme si Jésus viendrait aujourd'hui, mais continuer à travailler [dans la mission de l'église] comme s'Il ne viendrait qu'après cent ans. » Quelle sagesse se trouve dans ce sentiment, et comment pouvons-nous l'appliquer à notre vocation dans la vie?
- 3 Pourquoi la vie, la mort, la résurrection et le retour de Jésus sont-ils au centre de tout ce que nous prêchons? Ou autrement, analysez cela sous cet angle: à quoi servirait tout ce que nous prêchons sans ces événements?
- 4 Que devrait nous apprendre l'histoire d'Ananias et Saphira sur combien il est difficile pour nous de connaître le cœur des autres, soit en bien ou en mal?
- 5 Qui sont les Gamaliel modernes que vous connaissez? Ou, peut-être, êtes-vous en mesure de jouer ce rôle pour les autres? Quoi qu'il en soit, dans la classe, partagez des exemples sur comment le fait de donner ou de recevoir de sages conseils est utile. Quelles leçons pouvons-nous apprendre de ces récits?

Trop peur d'adopter

par Sang Sook Park

Depuis que j'étais une petite fille, j'ai voulu adopter un enfant. Ce désir est resté fort, après je me suis mariée et j'ai élevé un fils, mais j'avais toujours peur, je doutais de moi-même.

Enfin, j'ai rempli les formalités administratives. « Envoyez-moi une fille que je peux élever », priai-je. « Seigneur, donne-moi ce signe que l'enfant que j'adopte est de Toi: que la première fillette que je rencontre soit celle que Tu veux que j'adopte. »

C'était ma prière pendant deux mois. L'orphelinat envoya une fille de deux ans, Bomin. Mais quand elle arriva, elle me regarda. Je voulais gagner son cœur, alors je lui ai donné une poupée et de la nourriture. Mais elle jeta la poupée, et elle ne voulait pas que je la touche. Je renvoyai Bomin à l'orphelinat. « J'ai trop peur d'adopter », dis-je à mon mari. Mais je sentis Dieu me dire: « Qu'est-il advenu de toutes tes prières et ta requête pour un signe du choix d'une première enfant? » Je pleurai et dis à Dieu, « J'ai trop peur de vivre avec cette enfant. »

Mais ensuite j'ai changé ma prière. « Si je dois prendre cette fille, donne-moi la confiance et l'assurance que Tu l'élèveras Toi-même », priai-je. « Si je ne dois pas l'adopter, enlève de moi ce lourd fardeau que je dois adopter un enfant. »

C'est ainsi que j'ai prié pendant cinq jours. Le cinquième jour, j'ai lu 2 Samuel 24:14 pendant mes dévotions et je me suis rendue compte que c'était la réponse. Dans ce verset, le roi David dit: « Je suis dans une grande angoisse! Oh! tombons entre les mains de l'Éternel, car Ses compassions sont immenses. » Je me suis souvenue que Dieu m'avait toujours guidée et je savais qu'Il continuerait à prendre soin de ma famille avec grande bonté. Je décidai de tomber entre les mains du Seigneur.

« Nous irons chercher l'enfant », dis-je à mon mari. Les larmes coulaient sur mes joues, alors que nous allions à l'orphelinat. Je voyais toujours ses yeux éblouissants. Puis je pensai: attendez, je vais rencontrer cette fille précieuse qui est mienne. Je priai: « Dieu, aide-nous à l'aimer ». Nous attendions un peu à l'orphelinat, et puis Bomin entra dans la chambre. Elle se dirigea tranquillement vers moi et mit ses petites mains dans la mienne. C'était comme si le Seigneur tenait mes mains. Je priai: « Je veux conduire cette main au ciel. » Et nous partîmes à la maison.



SUNG Sook Park, 58 ans, à gauche, dirige une agence d'adoption qu'on appelle Famille Calme du Matin, qui a placé 238 enfants dans 160 familles Adventistes en Corée du Sud ces dix dernières années. Elle a adopté quatre enfants.

La leçon en bref

► **Texte clé:** Actes 2:41-47, 4:32-37, 5:1-11

► **Objectifs:**

Savoir: Reconnaître l'importance de la bonne réponse à l'appel de l'évangile.

Ressentir: Cultiver une nouvelle relation avec Dieu et avec la communauté de foi.

Agir: S'engager à vivre et à partager sa foi.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: Les réponses fondamentales

A Quelles sont les réponses négatives et positives attendues de nouveaux croyants?

B Comment rejeter les réponses négatives et affirmer celles positives?

II. Ressentir: Entretenir de nouvelles relations

A Comment l'église primitive a-t-elle cultivé de nouvelles relations?

B Quels sont les facteurs qui renforcent ou qui affaiblissent les relations communautaires?

C Comment les offrandes volontaires et désintéressées contribuent-elles à l'annonce de l'évangile et au développement communautaire?

III. Agir: Faire avancer la cause de Dieu en faisant face à l'adversité

A Comment l'église primitive a-t-elle fait face à l'adversité, même en avançant dans la croissance de l'église?

B Comment réagissons-nous envers les différentes personnalités dans l'église primitive: Barnabas, Paul, Ananias et Saphira?

► **Résumé:** L'église est engagée non seulement dans l'avancement du mandat évangélique, mais aussi dans la victoire sur les tentatives de Satan pour contrecarrer la mission de l'église.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Actes 2:41-47*

Concept clé de croissance spirituelle: L'effusion de l'Esprit Saint à la Pentecôte a produit deux grands miracles parmi les disciples (*Ac. 2:40-47*). Tout d'abord, ils ont vu le caractère universel de l'évangile: Jésus est Sauveur, non seulement « pour vous, pour vos enfants » (c'est-à-dire les Juifs seulement), mais aussi « pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (*Actes 2:39, LSG*). Deuxièmement, les disciples ont appris que la croissance de l'église ne dépend pas de ce que les humains peuvent accomplir, mais de ce que l'Esprit accomplit à travers l'étude de la Parole, à travers la promotion de la communion spirituelle et en vivant une vie de foi et de témoignage.

Coin du moniteur: Être baptisé au nom de Jésus et recevoir l'Esprit Saint ne sont que les premières étapes pour devenir membres de la famille de Dieu. Après ces étapes initiales, les membres d'église ont plusieurs expériences à traverser: la fermeté dans la doctrine, la croissance dans la communion, la « fraction du pain », la vie de prière personnelle et publique, les visites porte-à-porte, la simplicité de vie et la croissance de l'église (voir *Actes 2:42-47*). Discutez de l'importance d'une telle vie holistique de l'église.

Discussion: « À l'école du Christ, les disciples avaient été amenés à sentir la nécessité de recevoir le Saint-Esprit. C'est par cette puissance que s'acheva leur formation, et qu'ils entreprirent l'œuvre de leur vie. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 41. Remarquez deux expressions dans cette citation: « À l'école du Christ » et « C'est par cette puissance [celle de l'Esprit] ». Que signifient ces expressions pour vous?

► ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Qu'est-ce que l'église? Est-ce cet imposant bâtiment au bord de la route ou à côté du marché? Est-ce un club de personnes partageant les mêmes idées et se réunissant pour promouvoir des intérêts communs et le bien-être? Est-ce un centre pour la prévention de la cruauté envers les êtres humains? Est-ce un lieu de culte où les gens se rencontrent pour l'adoration, l'étude et la prière chaque sabbat? Est-ce une société de bienfaisance ayant pour but de prendre soin des nécessiteux, de soigner les malades et de nourrir les affamés? Même s'il peut y avoir quelque chose de vrai dans ces déclarations, considérez ce qui suit: « Quelque faible et imparfaite qu'elle puisse paraître, [l'église] est néanmoins l'unique objet sur lequel Dieu jette,

d'une manière toute spéciale, un suprême regard. Elle est le théâtre de Sa grâce, l'endroit où Il se plait à révéler Sa puissance qui transforme les cœurs. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 12. La leçon de cette semaine indique trois facteurs sur l'église: une communion des rachetés; un corps vivant constitué de croyants et axé sur la croix; et un corps ecclésial fait de miracles, d'unité, et aussi, de problèmes.

Commentaire biblique

I. L'église: la communion des rachetés (*Relisez Actes 2:42-45, 4:34, 35, avec la classe.*)

« Sauvez-vous » (*Actes 2:40, LSG*). C'était l'appel final de Pierre après son sermon à la Pentecôte. Que voulait dire Pierre par ce cri d'alarme? Lui-même donne la réponse: « Sauvez-vous de cette génération perverse. » (*LSG*). Être sauvé est une double expérience. Tout d'abord, c'est un rejet et une délivrance des perversités de la vie. Cela consiste à se repentir du péché et à rejeter toutes ses tentations. Deuxièmement, être sauvé signifie appartenir entièrement et sans réserve à Celui qui sauve, Jésus. Là où il y a un rejet consciencieux et continu du péché et une acceptation totale de l'appel de Jésus, le salut devient une réalité. Ceux qui sont sauvés ainsi constituent alors l'église, le corps de Christ. Le salut précède le statut de membre d'église.

Le Nouveau Testament utilise le mot « église » pour traduire le mot grec *ekklesia*, qui signifie littéralement « appelé ». Le plus souvent, le mot « église » est utilisé pour décrire ceux qui sont appelés du péché à la justice, de l'égoïsme à une vie christocentrique, des choses de ce monde aux réalités inébranlables de la maison céleste. Les « appelés » croient en Jésus comme le Fils de Dieu, L'acceptent comme leur Sauveur et Seigneur et se réunissent pour étudier Sa parole, L'adorent comme leur Seigneur et partagent Son message avec ceux qui ne Le connaissent pas. La foi, la communion, l'étude, l'adoration, le témoignage, sont des points essentiels de l'église. Avec cela à l'esprit, Jésus fait Sa promesse, « Je bâtirai Mon Église, et... les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (*Matthieu 16:18, LSG*).

Considérez ceci: « Ceux qui, au jour de la Pentecôte, furent revêtus du don d'en haut, n'étaient pas pour cela préservés de tentations et d'épreuves. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 45. Appartenir à l'église n'est pas une garantie que nous continuerons à être en Christ ou que nous aurons une vie exempte de douleur et de souffrance. Que devons-nous faire alors, pour rester des membres inébranlables du corps de Christ, malgré l'adversité et la tentation?

II. L'église: un corps vivant et christocentrique (*Relisez Actes 3, 4, 1-31 avec la classe.*)

Une église vivante est une église qui se développe. À la Pentecôte, 3 000 personnes venant de 15 régions linguistiques du monde (*Actes 2:9-11, 41*) avaient

accepté Jésus comme leur Seigneur et Sauveur et furent remplies de l'Esprit. Ainsi commença l'église, « et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés » (*Ac 2:47, LSG*). Dès lors, un nouvel élément entra dans l'histoire humaine, défiant les systèmes religieux et philosophiques du monde, afin que le monde sache « avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus... crucifié. » (*Ac. 2:36, LSG*). À cause de Celui qui est crucifié, toute l'humanité rendra compte de comment elle s'est rapporté à Jésus: L'ayant accepté comme Sauveur, et par conséquent, entrer dans la vie éternelle; ou L'ayant rejeté et ignoré comme n'étant pas important, et alors, faire face à la mort éternelle. La croix devient donc la grande division entre la vie éternelle et la mort éternelle. Ceux qui choisissent d'être identifiés à la croix du Seigneur deviennent le corps du Christ vivant.

Considérez ceci: « Chaque chrétien voyait en son frère une révélation de l'amour divin. Un seul intérêt prévalait, un seul sujet d'émulation éclipsait tous les autres: refléter le caractère du Christ, travailler à l'édification de Son royaume. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 44. Nous, en tant que chrétiens, devons imiter cette expérience des premiers croyants. Comment procédons-nous?

III. L'église: un corps de miracle, de communion et de problèmes (*Relisez Actes 3; 4; 5:1-11 avec la classe.*)

L'initiative divine et les participants humains à la composition de l'église en font un corps marqué par le miracle, la communion et les problèmes.

Tout d'abord, remarquez le miracle de la croissance: « Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église » (*Actes 2:47*). Les mathématiques de la croissance de l'église primitive étaient stupéfiantes: 12, 120, 3000, autres ajouts quotidiens, 5000 (*Actes 4:4*), et avant la fin du siècle, tout le monde entier était devenu la paroisse de la foi et la cible de l'évangélisation. Le miracle va plus loin, quand l'évangile est prêché dans le monde entier, apportant la liberté physique à un homme boiteux de naissance. Voilà un cas de misère suprême. Cet homme était accablé physiquement, socialement méprisé et condamné à mendier les pièces de monnaie ou un morceau de pain auprès de ceux qui venaient au temple. Mais il retrouve soudain une lueur d'espoir dans ce que Pierre a dit: « Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne: [le] nom de Jésus-Christ de Nazareth » (*Actes 3:6, LSG*). Dans ce nom, l'apôtre commanda à l'homme estropié: « lève-toi et marche » (*Actes 3:6, LSG*) et instantanément, la puissance invisible de la résurrection de Jésus rendit la vie dans toute sa plénitude aux nerfs morts et aux tissus de l'homme estropié et il se réjouissait en « marchant, sautant, et louant Dieu » (*Actes 3:8, LSG*). Jésus continue d'être la source de la rédemption, du renouvellement et de la revitalisation.

En second lieu, observez la communion fraternelle et l'unité dans l'église primitive, de même que les problèmes qui avaient surgi. L'église était unie, non seulement dans « l'enseignement [ou la doctrine] des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières » (*Actes 2:42, LSG*), mais aussi dans la communauté de biens (*Actes 4:34, 35*). Aimer Dieu et vivre avec les autres croyants dans le partage de la foi et des moyens devint le symbole ouvert d'une joyeuse communion: « Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun » (*Ac. 2:44, LSG*). Par conséquent, Barnabas, qui

« vendit un champ qu'il possédait, apporta l'argent, et le déposa aux pieds des apôtres » (*Ac. 4:36, 37, LSG*) est un excellent exemple de ce que cela signifie d'avoir une vie de communion chrétienne. Barnabas (*Actes 4:36*) avait une bonne connaissance de Jésus. Sa gratitude était totale et sans réserve, son caractère était clair et propre, sa vie était transformée et transparente. Il connaissait Jésus, et Jésus le connaissait. Il devint la force tranquille derrière la puissante église d'Antioche et derrière la croissance spirituelle de Paul lui-même (*Actes 9:27; 11:25, 26*). Mais au sein de l'église aussi se trouvent les graines de la tragédie: tandis que l'église est la demeure des fidèles, elle abrite également un élément égocentrique. Tandis que le pèlerinage chrétien embrasse la grâce et la bonté de Barnabas, il révèle également l'avarice et la prétention d'Ananias et de Saphira (*Actes 5:1-11*). La véracité de la communauté chrétienne est constamment mise au défi par la facilité avec laquelle des expériences contrefaites et des prétentions peuvent se revendiquer le droit de cité dans l'église.

Considérez ceci: Jésus a donné les paraboles du blé et de l'ivraie, des brebis et des boucs (*Matthieu 13:24-30, 25:31-46*), concernant les fidèles et les infidèles qui se proclament tous chrétiens. Comment faisons-nous la différence entre les deux groupes?

► ÉTAPE 3 — Appliquer

Coin du moniteur: « Prenez à cœur d'obéir à ce que vous connaissez de la Parole de Dieu, qui renferme puissance et vie. Dans la mesure où vous recevrez cette Parole avec foi, elle vous donnera la force d'obéir. Si vous accueillez la lumière qui vous est envoyée, des rayons plus puissants viendront éclairer votre route. Ainsi, vous bâtirez sur la Parole de Dieu et votre caractère deviendra semblable à celui du Sauveur. » — Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, pp. 120, 121.

Application:

- ① Que signifie être un chrétien? Comment cela affecte-t-il le fait de devenir et d'être un fidèle membre d'église?
- ② Comment notre relation avec la parole de Dieu affecte-t-elle notre vie au sein de l'église?

► ÉTAPE 4 — Créer

Coin du moniteur: Examinez les différences de caractère entre Barnabas, Ananias et Saphira. Discutez de ce qui suit:

- ① En supposant que tous les trois individus fussent exposés au même degré de vérité, pourquoi ont-ils porté des fruits différents dans la vie?
- ② Comment les meilleures intentions peuvent-elles se transformer en catastrophes spirituelles?